

Un concert très pédagogique aux Rencontres musicales

C'est dans un Oustau Calendal bien rempli où l'on comptait de nombreux enfants, dont une classe du collège des Gorguettes, que s'est ouverte la 7^e saison des Rencontres musicales de Cassis, en présence de Danielle Milon, maire de la ville, Dominique Matéo, adjointe à l'enfance et Christophe Reymond, élu à la culture. "Je tiens chaque année à ce que notre programmation comprenne un concert pédagogique destiné aux enfants, a assuré Brigitte Ley, la présidente des Rencontres. Nous accueillons Éric Penso qui nous propose un récital de piano autour de l'influence des voyages chez les compositeurs français. Interprète, Éric Penso est aussi un grand pédagogue qui donne régulièrement, outre ses récitals, des conférences illustrées au piano sur l'histoire des arts."

Puisque le concert était dédié aux enfants, cinq d'entre eux, élèves du conservatoire de La Ciotat, dont Timothée (8 ans), ont pris possession du clavier à tour de rôle pour interpréter des morceaux tels que Bagatelle de Beethoven ou Nocturne de Chopin...

Ce fut ensuite un beau voyage sous la conduite très pédagogique d'Éric Penso jouant un magnifique Steinway. Vers



Entouré de jeunes élèves du conservatoire de La Ciotat, Éric Penso a proposé un récital de piano autour de l'influence des voyages chez les compositeurs français.

/ PHOTO C.R.

l'Orient d'abord avec deux Gnossiennes d'Erik Satie, des sons à la coloration exotique, "alors que Satie n'a jamais mis les pieds en Orient". La rêverie de Félicien David, "un Provençal qui lui connaissait bien l'Orient". Les Pagodes de Debussy, "un artiste casanier qui trouvait son inspiration en visitant les expositions exotiques".

Puis on s'est dirigé vers le Brésil avec la Valsa da Dor d'Heitor

Villa Lobos, "un musicien non conformiste qui s'est inspiré des chants traditionnels de son pays", Saudades do Brazil de Darius Milhaud, "des danses pour piano sur un rythme à deux temps de tango ou de samba et portant le nom d'un quartier de Rio de Janeiro". La ballade s'est poursuivie en Espagne avec Scherzo Valse d'Emmanuel Chabrier, "un Auvergnat jovial, fonctionnaire le jour, artiste la

nuit, pour qui le voyage espagnol est une révélation", Maurice Ravel "qui chérit ce pays et s'en inspire" et son Alborada del Gracioso, "une pièce qui conte une histoire et est probablement la première musique de film".

Elle s'est achevée sur la Sicilienne de Gabriel Fauré, jouée en duo avec Brigitte Ley au violon. Ce récital exotique s'est terminé sur une belle ovation.

Claude RIVIÈRE